

Zeitschrift: L'instruction publique en Suisse : annuaire
Band: 38/1947 (1947)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CINQUIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

Psychologie.

Claparède Dr Edouard. — *Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale*. 2. vol. : I. Le développement mental. II. Les méthodes. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1946. In-8°, resp. 244 et 246 p.

Réédition de l'ouvrage classique de Claparède, épuisé depuis longtemps. Muni de la confiance de M^{me} Claparède, M. Pierre Bovet a eu l'excellente idée de publier cette œuvre en deux volumes, plus maniables que les éditions précédentes ; des quatre chapitres, il en a retenu deux, ceux précisément qui donnent leur titre aux deux nouveaux volumes. M. Bovet a, en outre, introduit le premier volume par des extraits importants des préfaces de l'auteur et sa si suggestive « autobiographie », et une note émouvante de sa plume sur « les dernières années d'Edouard Claparède » ; le deuxième volume s'ouvre sur une étude fine et nuancée que M. Jean Piaget consacre à la psychologie de Claparède. Ces quelques indications suffisent à marquer tout le prix de cette réédition pour les éducateurs.

Piaget Jean. — *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*. Paris, Presses universitaires de France. 1946. In-4°. 298 p.

Cet ouvrage — qui sera complété par un second sur « les notions de mouvement et de vitesse chez l'enfant » — étudie un problème qui intrigue parents et pédagogues ; chacun connaît, en effet, la lenteur avec laquelle l'enfant acquiert la notion de temps. Mais, tandis que l'on a observé à quel moment l'enfant emploie juste des expressions telles que « avant », « après », « hier », « demain », jamais l'on n'avait essayé de décrire la voie que suit l'esprit en formation dans ce domaine. M. Piaget étudie

d'abord « les opérations élémentaires » (temps et mouvement), puis « le temps physique » (succession des événements perçus, simultanéité, etc.), enfin « le temps vécu » (notion de l'âge, temps de l'action propre et durée intérieure). L'auteur montre que là, comme ailleurs, l'esprit enfantin part des données sensori-motrices et aboutit peu à peu à la notion adulte du temps, en passant par une série de stades qui prouvent une lente évolution ; il conclut « à la généralité des opérations qui caractérisent le temps sous toutes ses formes et à la parenté fondamentale du temps psychologique et du temps physique », tous deux étant « des coordinations de mouvements de différentes vitesses ». Cette remarquable étude fait justice de l'idée d'un temps intuitif : la notion de temps se construit par l'expérience comme toutes les autres notions.

Rey André. — *Etude des insuffisances psychologiques* (enfants et adolescents). 2 vol. : I. Méthodes et problèmes. II. Le diagnostic psychologique. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1947. In-4°, resp. 257 et 208 p.

I. M. Rey s'est attaché au problème aussi essentiel pour les éducateurs que difficile à résoudre du diagnostic et de l'interprétation des « insuffisances psychologiques ». Il rappelle d'abord les méthodes d'étalonnage (les tests) et les « formes d'examen psychologique » en précisant leur intérêt et leurs limites ; puis il aborde les théories explicatives des insuffisances. Il met au point le sens des termes « inadaptés » et « désadaptés » et montre que « les insuffisances et anomalies peuvent affecter isolément ou simultanément l'activité intellectuelle, l'activité sensori-motrice, et ce que nous nommons les réactions de la personne » ; or, il y a, à ces insuffisances, des causes physiques ou psychiques ou des deux à la fois ; les explications diverses ont tantôt ramené les secondes aux premières, tantôt éliminé totalement ou partiellement les premières (psychanalyse), alors que la vérité semble se trouver dans une interprétation souple, dégagée de toute théorie, « neutre », qui fait intervenir et s'intriquer les uns dans les autres des facteurs physiques et psychiques, en se basant exclusivement sur les résultats d'une observation rigoureuse et objective. M. Rey présente une analyse des thèses de Freud, d'Adler, de Jung, des partisans de l'explication par des lésions ou des troubles organiques, ou encore de l'interprétation nuancée de P. Janet, avec une clarté et une précision qui convainquent le lecteur même peu versé dans ces problèmes.

II. Le deuxième volume précise le rôle du diagnostic et la méthode apte à y conduire. Après avoir marqué l'importance des automatismes, de la tension psychologique et du champ mental, M. Rey s'attarde aux rendements et à leurs relations,

et tente une description du développement mental et de l'intelligence. La complexité extrême des phénomènes le conduit à exposer une méthode souple et variée de l'examen psychologique, tenant compte de l'état d'esprit du sujet examiné et en poussant l'étude jusqu'à l'affectivité et au caractère. Dans un dernier chapitre, l'auteur développe la manière de tracer, à la suite de cet examen, le diagnostic psychologique de l'enfant ou de l'adolescent. M. Rey réclame du psychologue qui se livre à de tels examens une neutralité absolue qui lui permet de se servir des moyens de toutes les écoles psychologiques selon leur convenance à chaque cas particulier, quitte, le diagnostic établi, à suivre les directions de l'une ou de l'autre pour le traitement.

Cet ouvrage est spécialement destiné aux praticiens ; néanmoins, il a une portée beaucoup plus grande, car il aborde tout le problème de la personnalité et plus particulièrement de l'intelligence et de son développement, et il fourmille d'observations du plus haut intérêt pour les éducateurs.

Wallon Henri. — *Les origines de la pensée chez l'enfant.* 2 vol. :

I. Les moyens intellectuels. II. Les tâches intellectuelles. Paris, Presses universitaires de France. 1945. In-4°, resp. 307 et 449 p.

Le premier volume présente « L'idéation élémentaire » (obstacles ; insuffisances ; les structures élémentaires), « Contradictions et antinomies » (les sources diverses de la connaissance ; absence de plans distincts dans la pensée de l'enfant ; les difficultés de coordination mentale) et enfin « Le syncrétisme de l'enfant ». Le second volume comporte aussi trois parties : « La représentation des choses » (l'inventaire ; la comparaison ; l'identification de l'objet et le qualificatif ; la définition), « L'explication du réel » (les relations « sensibles », la causalité) et « Les ultrachoses » (le problème des origines ; croissance, vie et mort ; ciel, soleil, lune, vent). Chacune des trois parties de chaque volume est suivie de conclusions et commentaires, et l'ouvrage entier d'une conclusion générale. Ouvrage très riche de pensée et attachant.

Johannot Louis. — *Le raisonnement mathématique de l'adolescent.*

Préface de Jean Piaget. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1947. In-4°, 170 p.

Partant des études de M. Piaget sur le développement mental des enfants et appliquant la méthode clinique à des adolescents de 13 à 18 ans, jeunes garçons et jeunes filles, pour se rendre compte de leur aptitude à manier le raisonnement mathématique, M. Johannot aboutit à des conclusions psychologiques si nettes qu'il les a prolongées par des conclusions pédagogiques. Son étude, présentée avec une parfaite clarté, démontre la vérité

du point de vue de M. Piaget et révèle l'indéniable valeur de la psychologie expérimentale pour la pédagogie. M. Johannot tire de ses constatations des directions pour les maîtres de mathématiques et les autorités responsables des programmes scolaires. Le travail remarquable de M. Johannot prouve que les études sur le développement mental de l'enfant sont assez avancées pour permettre l'étude de l'adolescent.

Bussmann Esther. — *Le transfert dans l'intelligence pratique chez l'enfant.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1946. In-4°. 160 p.

Le problème du transfert est des plus importants en pédagogie comme en psychologie. Binet en niait l'existence en affirmant que la mémorisation régulière, méthodique, de listes de mots ne pouvait perfectionner que la mémoire des mots et rien autre. Les expériences de l'auteur semblent infirmer l'idée de Binet et apportent — après une critique des diverses théories formulées sur le transfert — une explication nouvelle en relation étroite avec les vues de M. Piaget sur l'assimilation.

Pédagogie.

Pestalozzi. — *Oeuvres choisies : Le Chant du Cygne*, suivi de *Mes Destinées.* Trad. de Léon van Vassenhove. Editions de la Baconnière. 1947. In-8°, 465 p.

Enfin une traduction intégrale de l'œuvre si importante que représente pour l'étude de Pestalozzi « Le Chant du Cygne », traduction élégante et claire qui donne un grand prix à cet ouvrage et le recommande à l'attention du public des éducateurs. Nous espérons voir bientôt La Baconnière continuer la publication des œuvres choisies du grand éducateur encore si mal connu en Suisse romande.

Aeppli Ernest. — *Pestalozzi. Sa vie, sa pensée, son action au service du peuple.* Trad. par M^{me} M. Sandoz et adapté par l'éditeur. Genève, Labor et Fides. 1946. In-8°. 230 p. avec 36 illustrations.

Biographie très vivante du grand ami de l'humanité. Cet ouvrage, où abondent les citations brèves et qui suit pas à pas la vie de Pestalozzi, ne fait pas double emploi avec celui de M. Malche : M. Aeppli décrit du dehors ce que l'auteur genevois décrit du dedans. Il le fait avec un rare bonheur, dans un ton et à une allure qui donnent à cette biographie un caractère populaire des plus réussis. On n'y cherchera pas trop de renseignements sur la méthode élémentaire de Pestalozzi ou sur l'actualité de sa position sociale et politique : l'auteur n'entre pas dans des détails

qui eussent risqué de lasser le lecteur non spécialiste ; il se borne à des indications claires et précises, suffisantes pour la masse des lecteurs.

Ferrière Adolphe. — *L'école active*. 5^e édition condensée. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1947. In-8°, 215 p.

Le succès immense des premières éditions a épuisé cet ouvrage ; devant le remous puissant des mouvements pédagogiques, M. Ferrière a eu l'heureuse idée de le rééditer en le condensant ; il a emprunté des pages à « L'École active », à « La pratique de l'École active » et à « L'Autonomie des Ecoliers ». Œuvre captivante, conseils judicieux appuyés sur une science de l'enfant étendue, une expérience longue et décisive et une large documentation, cet ouvrage doit être lu et médité par tous les éducateurs.

Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement.

1946. Genève, Bureau international d'Education. N° 94. 240 p.

C'est avec plaisir que nous voyons reparaître le très utile Annuaire du Bureau international d'Education, dont le précédent datait de 1939. Sous le titre « Réformes scolaires et mouvement éducatif », l'Annuaire, rédigé par M. P. Rossello, directeur adjoint du B. I. E., publie les rapports que vingt-neuf délégations ont présentés à la IX^e Conférence internationale de l'Instruction publique, la première réunie depuis la guerre. Parmi les pays qui ne figurent pas sur la liste, citons l'Allemagne, la Bulgarie, l'Espagne, la Grèce, l'Irlande, le Japon, le Mexique, la Norvège, le Portugal, le Siam, l'U.R.S.S. Quelques-uns de ces Etats étaient toutefois représentés à la conférence. Tous ces rapports, extrêmement succincts, donnent une idée du mouvement des idées pédagogiques et des réformes scolaires dans les pays cités, mais aucun d'eux n'est assez étendu pour permettre une connaissance précise de l'état de choses actuel ; ils suggèrent des questions nombreuses auxquelles ils ne peuvent répondre. Ils n'en sont pas moins d'une grande utilité, car ils révèlent que les idées modernes sont en marche et que, dans le monde entier, les gouvernements démocratiques se préoccupent d'adapter les écoles à notre temps.

Institut des Sciences de l'Education de l'Université de Genève.

— La 4^e semaine pédagogique suisse. Paris, aux Editions du Seuil. 1946. In-4°, 111 p.

Brochure bienvenue qui rappelle aux participants les conférences entendues (par le texte intégral ou abrégé) et leur apporte le compte rendu des groupes de travail, et qui permet aux autres éducateurs de se faire une idée de la richesse suggestive de ces cours où interviennent psychologie, pédagogie, morale, sous les noms de MM. P. Bovet, Rossello, M^{ll}^{es} Audemars et Descœudres,

MM. Dottrens, Piaget, M^{lle} Inhelder, MM. Laravoire, abbé Corbaz, Grosgrin et André Rey. La brochure se termine par un très intéressant exposé de M. Ad. Ferrière sur : « L'Education nouvelle en Suisse à l'heure actuelle. »

Cappe Jeanne. — *Les qualités et les défauts des enfants.* Questions pratiques et quotidiennes. 2^e éd. Tournai-Paris, Casterman. 1946. 218 p.

Cet ouvrage s'adresse aux parents et leur donne quantité de conseils pratiques frappés au coin d'un bon sens éclairé par une connaissance approfondie des enfants. Trois chapitres : La bonté — La loyauté — La volonté — donnent l'occasion d'aborder bien des sujets, tels que la courtoisie, l'éducation financière, la jalousie, la colère, l'hypocrisie, le mensonge, la peur, le problème de la mort, la timidité, les sanctions et les récompenses, etc. Beau prétexte à des réunions de mères.

Dubouquet Amélie. — *Inexpérience, ou l'enfant éducateur.* Paris, Victor Michon, éditeur. Coll. Tentatives pédagogiques. III.

Il est extrêmement rare de voir une maman observer ses enfants avec tant de clairvoyance, les instruire elle-même en respectant aussi absolument leur nature et raconter son expérience admirable d'une manière aussi directe : les réflexions des enfants, les nombreux dessins d'enfants qui illustrent ce cahier de 190 pages, l'orientation donnée à l'enseignement par les réactions enfantines, tout cela vaut plus que bien des traités de pédagogie, parce que c'est vécu. Aucun maître ne restera insensible devant une telle expérience et ne se refusera à examiner de nouveau son attitude et ses méthodes.

G. CHEVALLAZ.
